

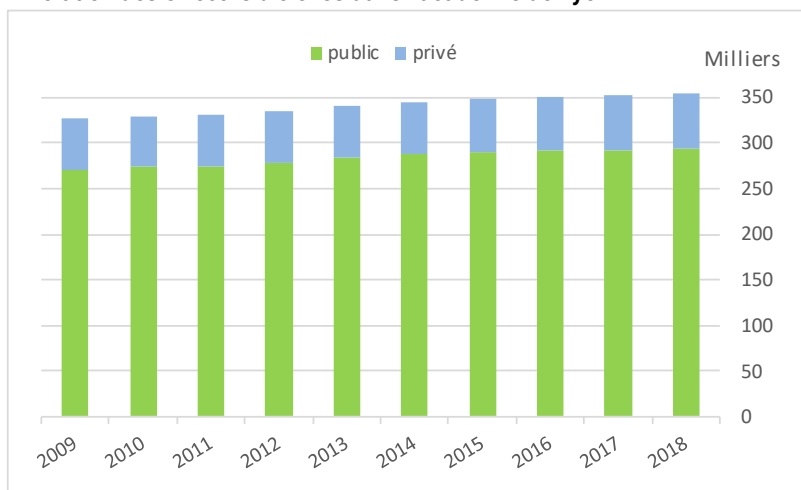
La plus forte progression des effectifs du premier degré des académies métropolitaines en 2018

A la rentrée 2018, l'académie de Lyon voit ses effectifs du premier degré augmenter de 0,5 %. 354 574 élèves sont actuellement scolarisés en primaire. La hausse est plus importante dans l'élémentaire (+1,1 %), alors que le préélémentaire connaît une baisse de -0,5 %. Le taux de scolarisation à 2 ans est aussi en baisse (-0,5 point).

Le dédoublement des classes de CP et CE1 en éducation prioritaire a entraîné une diminution de la part de classes multi-niveau et une augmentation de la proportion de classes à niveau unique de moins de 15 élèves .

Enfin, en élémentaire, les taux de redoublement repartent à la hausse dans tous les niveaux, notamment en CP (+0,8 point).

1- Evolution des effectifs d'élèves dans l'académie de Lyon



Champ : élèves scolarisés dans le premier degré dans une école publique ou privée, y compris hors contrat, dans l'académie de Lyon.
Source : MENJ-DEPP BCP

Onzième année consécutive de hausse des effectifs

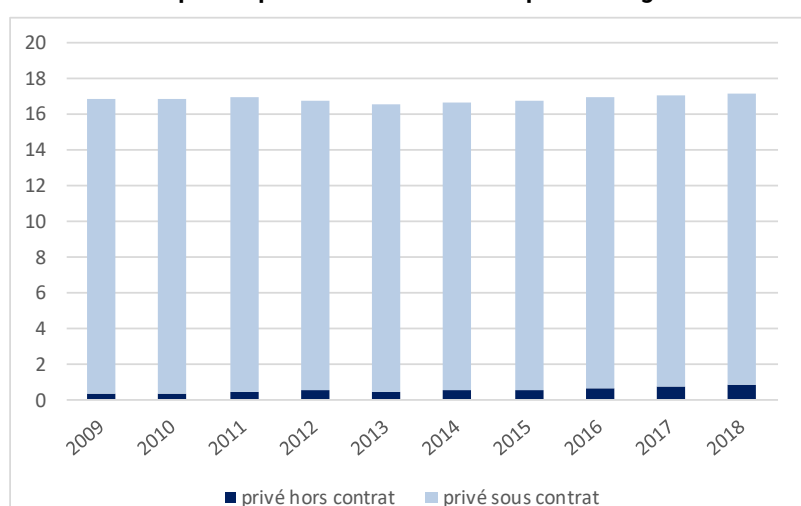
À la rentrée 2018, l'académie de Lyon comptait 354 574 élèves scolarisés dans le primaire. Entre 2007 et 2018, le nombre d'élèves du premier degré a augmenté chaque année : la hausse globale est sur cette période de 9,3 %, soit 30 168 élèves supplémentaires.

Le secteur public présente la même évolution depuis 2007, avec un accroissement des effectifs de 24 359 élèves, et compte 293 605 élèves en 2018 [figure 1].

Le secteur privé augmente lui pour la cinquième rentrée consécutive et scolarise 60 969 élèves en 2018. La part du secteur privé, qui était en deçà de 17 % entre 2009 et 2015, est en augmentation ces dernières années pour atteindre 17,2 % en 2018 [figure 2]. Pour les deux dernières années, la moitié de l'augmentation (+ 689 et + 566 élèves) provient de la croissance des effectifs du secteur privé hors contrat, augmentation dont une part s'explique par un meilleur recensement de ces écoles.

La scolarisation dans le privé est moins fréquente dans le pré-élémentaire que dans l'élémentaire : la part du privé dans le préélémentaire, qui a aussi connu une légère augmentation depuis 2014 (+0,8 point), est aujourd'hui de 15,7 %.

2- Evolution de la part du privé dans l'ensemble du premier degré



Champ : élèves scolarisés dans le premier degré dans une école publique ou privée, y compris hors contrat, dans l'académie de Lyon.
Source : MENJ-DEPP BCP

Forte croissance dans l'agglomération lyonnaise

Au sein de l'académie, les effectifs du premier degré ont augmenté entre 2014 et 2018 dans tous les bassins de formation à l'exception de deux bassins de la Loire : le bassin Loire Nord (-0,6 %) et, plus encore, le bassin Loire Centre (-3,7 %). Les taux de croissance les plus élevés sont observés dans quatre bassins situés dans l'agglomération lyonnaise (bassins Lyon Ouest, Lyon Nord, Lyon Est et Rhône Sud-Ouest). Les autres bassins du Rhône sont aussi parmi les bassins les plus dynamiques, avec le bassin Ain Est (qui comprend le pays de Gex) et, dans une moindre mesure, le bassin Loire Sud (qui englobe la Métropole de Saint-Étienne) [figure Annexe 1].

Les taux de scolarisation les plus élevés dans le secteur privé s'observent dans le bassin Loire Sud (24,8 %) et dans le bassin Lyon-Ouest (27,3 %). Le poids du secteur privé est aussi supérieur à la moyenne de l'académie dans l'ouest du Rhône (bassins Monts du Lyonnais et Rhône Sud) et dans les bassins Lyon Nord et Loire Centre. Les plus faibles taux (en deçà de la moyenne nationale) se trouvent dans l'Ain et dans le sud-est de l'agglomération lyonnaise (bassins Rhône Sud-Est et Lyon-Est). C'est aussi dans l'est de l'agglomération lyonnaise que se trouvent les deux seuls bassins où la scolarisation dans le secteur privé est moins fréquente en 2018 qu'en 2014 (bassins Lyon Nord-Est et Rhône Sud-Est) [figure Annexe 2].

Plus forte croissance des académies de la Métropole française

Lyon est l'académie qui connaît la plus forte croissance des effectifs du premier degré en 2018, après l'académie de Guyane. L'académie compte ainsi 1 665 élèves supplémentaires, les deux tiers étant imputables au secteur public. Bien que l'augmentation soit plus élevée dans le secteur privé, c'est bien le dynamisme du secteur public qui est notable, avec un taux de croissance de +0,4 %, bien supérieur aux taux des autres académies de la France métropolitaine, qui ne dépassent pas + 0,15 % [figure 3].

Cette évolution dans le premier degré est essentiellement due à la forte croissance en élémentaire (+ 1,1 %), croissance que l'on retrouve en CP, en CE2 et en cours moyen. Ceci s'explique en grande partie par l'augmentation du nombre de naissances dans l'académie entre 2007 et 2012, à l'exception de l'année 2011 dont la baisse s'est traduite par un repli des effectifs de CE1. Les autres principaux facteurs explicatifs sont les flux migratoires (interacadémiques ou internationaux) et le redoublement. Le solde migratoire a été positif en 2018 pour chacune des générations scolarisées en élémentaire, et a représenté en moyenne quelques 200 élèves supplémentaires par niveau. Le redoublement a aussi un effet non négligeable sur l'évolution des effectifs : une augmentation de 0,25 point du taux de redoublement maintient environ 100 élèves à un même niveau. De par les variations des taux de redoublement

constatés en 2018 [figure 10], le redoublement a eu pour effet d'accroître les effectifs de CP et de baisser ceux de CM1.

Les effectifs en préélémentaire sont au contraire en baisse (-0,5 %), à l'exception des 4 ans qui augmentent de 1,9 %. Cette évolution s'explique par la baisse du nombre des naissances entre 2013 et 2016 sur l'académie, à l'exception de 2014 qui correspond à la génération qui a 4 ans en 2018. Si pour les 5 ans, le solde migratoire positif en 2018 a freiné la baisse des effectifs, son rôle a été peu significatif pour les générations suivantes (4 ans et 3 ans).

Dans le secteur public, l'analyse de l'évolution est sensiblement la même, avec toutefois une baisse un peu plus marquée des effectifs du préélémentaire (-0,7 %).

Dans le secteur privé, les effectifs en primaire augmentent dans tous les niveaux, à l'exception des 5 ans et plus (-1,4 %). L'augmentation est plus forte en élémentaire (+1,3 %) qu'en préélémentaire (+0,2 %).

Les unités localisées pour l'inclusion scolaires (ULIS), qui accueillent des élèves en situation de handicap, progressent de 1,3 % en 2018. Deux tiers des enfants accueillis sont des garçons.

3- Évolution des effectifs d'élèves par âge et niveau selon le secteur

Âge et niveau	Ensemble			Secteur public			Secteur privé		
	Année scolaire 2018-2019	Évolution 2017-2018		Année scolaire 2018-2019	Évolution 2017-2018		Année scolaire 2018-2019	Évolution 2017-2018	
		En effectif	En %		En effectif	En %		En effectif	En %
2 ans	5 215	-314	-5,7	4 293	-335	-7,2	922	21	2,3
3 ans	42038	-458	-1,1	35464	-543	-1,5	6574	85	1,3
4 ans	43 491	817	1,9	36 771	778	2,2	6 720	39	0,6
5 ans et plus	43198	-772	-1,8	36406	-674	-1,8	6792	-98	-1,4
Préélémentaire	133 942	-1 454	-0,5	112 934	-1 548	-0,7	21 008	94	0,2
CP	44 443	830	1,9	36 700	731	2,0	7 743	99	1,3
CE1	43530	-233	-0,5	35707	-289	-0,8	7823	56	0,7
CE2	43 804	462	1,1	35 891	446	1,3	7 913	16	0,2
CM1	43190	297	0,7	35118	140	0,4	8072	157	2,0
CM2	43 074	1 004	2,4	34 858	825	2,4	8 216	179	2,2
Élémentaire	218 041	2 360	1,1	178 274	1 853	1,1	39 767	507	1,3
ULIS	2 591	32	1,3	2 397	20	0,8	194	12	6,6
Total	354 574	1 665	0,5	293 605	1 099	0,4	60 969	566	0,9
Part du secteur (%)	100			83			17		

Champ : élèves scolarisés dans le premier degré dans une école publique ou privée, y compris hors contrat, dans l'académie de Lyon.

Source : MENJ-DEPP BCP

4- Taux de scolarisation à 2 ans

	REP +	REP	EP	Hors EP	Ensemble
2018	34,7	34,0	34,3	7,4	12,5
2017	37,2	35,6	36,4	7,6	13,0
2016	36,3	34,4	35,4	8,4	13,4

Champ : élèves scolarisés dans le premier degré dans une école publique dans l'académie de Lyon.
Source : MENJ-DEPP Diapre au 15 octobre pour les années 2016 à 2018

5- Part des 2 ans scolarisés suivant le secteur

Part de deux ans scolarisés... (%)	2017	2018
Public		
... en éducation prioritaire (EP)	52,5	52,2
... dans le secteur public hors EP	31,3	30,1
Privé		
... dans le secteur privé sous contrat	14,1	15,2
... dans le secteur privé hors contrat	2,2	2,4
Ensemble	100	100

Champ : élèves scolarisés dans le premier degré dans une école publique ou privée, y compris hors contrat, dans l'académie de Lyon.
Source : MENJ-DEPP BCP

Baisse de la scolarisation à 2 ans

Du fait d'une diminution des naissances entre 2015 et 2016, le nombre d'enfants de 2 ans résidant dans l'académie de Lyon a baissé (-1,7 point). Ceci permet de comprendre la baisse du nombre d'élèves de 2 ans scolarisés dans l'académie (-314), mais ne permet pas d'expliquer son ampleur (-5,7 points). Le taux de scolarisation des 2 ans recule ainsi dans l'académie, passant de 13 % à 12,5 %. Cette baisse fait suite à celle de 0,4 point entre 2016 et 2017, mais, contrairement à la période 2016-2017, elle s'observe aussi en éducation prioritaire : -1,6 point en REP et -2,5 points en REP+ [figure 4].

Pour autant, la scolarisation des 2 ans reste beaucoup plus importante en éducation prioritaire, et plus d'un enfant de deux ans scolarisé sur deux l'est dans une école classée REP ou REP+ [figure 5].

Dans le secteur privé, le nombre d'enfants de 2 ans scolarisés a augmenté en 2018 (+ 2,3 %) par rapport à 2017. La part du privé a ainsi augmenté de plus de 1 point pour cette classe d'âge.

Dédouplements en CP et CE1

Après les écoles classées REP+, les écoles REP ont, à la rentrée 2018, dédoublé leurs classes de CP. Quand le

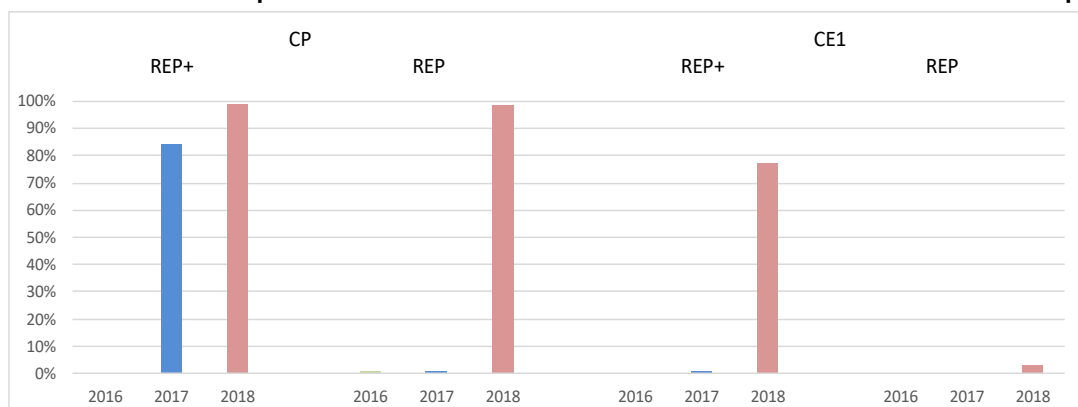
dédouplement n'a pas été possible du fait d'insuffisances de locaux, deux professeurs interviennent dans une même salle. Ces changements ont des répercussions sur le nombre de classes multi-niveaux et sur la taille des classes à un seul niveau.

Du fait de la politique de dédoublément, la part de classes multi-niveaux avait fortement baissé en REP+ en 2017 (-19,8 points). L'effort de dédoublément étant concentré sur les écoles REP à la rentrée 2018, une forte baisse est notable en REP (-26,6 points), la part en REP+ restant stable (-0,4 point). Alors que les classes multi-niveaux étaient plus fréquentes en REP qu'en REP+, la tendance s'inverse en 2018, puisque 9,4 % des classes en REP+ sont multi-niveaux contre 7,1 % en REP [figure 7].

Avant 2017, les classes à niveau unique de moins de 15 élèves étaient rares en CP et CE1 dans l'académie. Deux ans après l'application de la réforme, presque toutes les classes à niveau unique de CP en REP+ ont au plus 15 élèves (99,1 %). Dès la mise en place du dédoublément, les écoles en REP font presque aussi bien, avec 98,7 % de classes à un seul niveau [figure 6].

En 2018, les classes de CE1 ont été aussi concernées par le dédoublément, l'objectif étant de d'atteindre 75 % des classes dédoublés en REP+. Dans l'académie de Lyon, la part de classes multi-niveaux avec CE1 est à présent de 17,5 % en REP+, soit une baisse de 29 points par rapport à 2017. Le nombre de classes à un seul niveau ayant au plus 15 élèves est en 2018 de 77,0 % [figure 6].

6- Part de classes uniques CP et CE1 accueillant au maximum 15 élèves non ULIS dans l'éducation prioritaire



Champ : classes du secteur public accueillant au moins un élève de CP et classes du secteur public accueillant au moins un élève de CE1,
Source : MENJ-DEPP, Diapre au 15 octobre 2018

7- Proportion de classes multi-niveaux au sein de l'ensemble des classes

	REP+			REP			Public hors EP		
	2016	2017	2018	2016	2017	2018	2016	2017	2018
Proportion classes multi-niveaux CP	29,6	9,8	9,4	31,9	33,7	7,1	50,4	51,0	52,0
Proportion classes multi-niveaux CE1	46,3	46,5	17,5	49,3	58,7	50,9	63,6	62,8	65,4

Champ : classes du secteur public accueillant au moins un élève de CP non ULIS et classes du secteur public accueillant au moins un élève de CE1 non ULIS
Source : MENJ-DEPP, Diapre au 15 octobre 2018

Une répartition des classes suivant leur taille qui varie peu selon le département

L'effectif moyen dans le premier degré est en baisse à la rentrée 2018, passant de 24,1 à 23,6 élèves. Cela s'explique essentiellement par la politique de dédoublement des classes de CP et de CE1 en éducation prioritaire. Ainsi, les baisses s'observent dans les départements implantant le plus d'écoles en éducation prioritaire : la Loire (-0,3) et plus encore le Rhône (-0,9). Les classes de faibles effectifs (moins de 15) sont aussi proportionnellement plus nombreuses dans ces départements pour la même raison, avec des pics autour de 12 et 13 [figure 8].

L'Ain est, avec le Rhône, le département qui compte en proportion le plus de classes d'effectif supérieur à 24 (environ la moitié des classes ; la Loire n'en compte que 40 %).

Le redoublement repart à la hausse

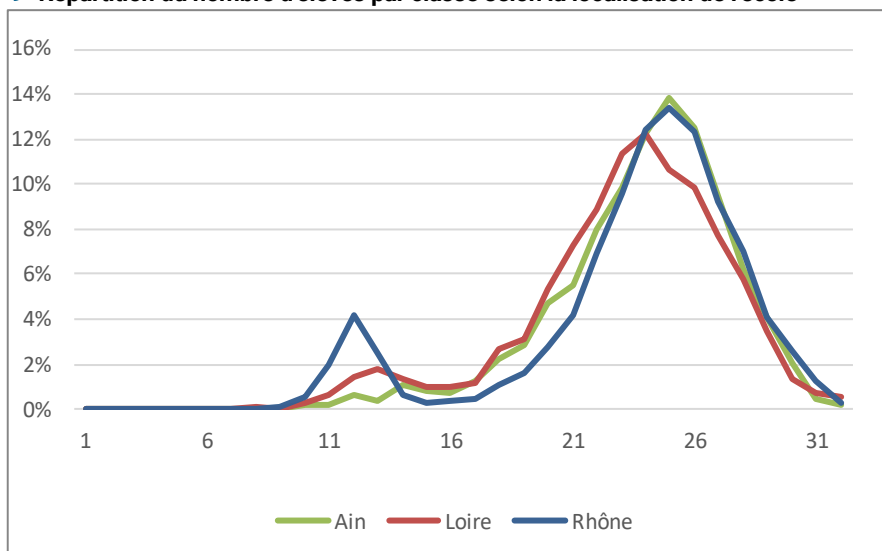
Depuis plusieurs années, les taux de redoublement baissaient régulièrement en élémentaire [figure 10]. L'année 2018 marque une rupture, avec des taux de redoublement en hausse dans tous les niveaux et comparables à ceux d'il y a trois ans. Si l'augmentation est faible en cours moyen, elle est élevée en cours élémentaire. En CP, le taux de redoublement atteint 1,9 % (+0,8 point) [figure 10]. Calculé sur les écoles classées en éducation prioritaires, ce taux en CP, qui était déjà élevé en 2017 (1,8 % en REP et 1,6 % en REP+) a fortement augmenté en REP (3,4 % en 2018), alors qu'il a crû modérément en REP+ (1,8 % en 2018), où le dédoublement des classes a été mis en place.

8- Effectifs moyens et médians selon la localisation de l'école

	Effectifs moyens 2017	Effectifs moyens 2018	Effectifs médians 2018
Ain	23,9	23,9	24
Loire	23,5	23,2	24
Rhône	24,4	23,5	25

Champ : élèves scolarisés dans le 1er degré dans une école publique ou privée sous contrat.
Source : MENJ-DEPP, Diapre au 15 octobre 2018.

9- Répartition du nombre d'élèves par classe selon la localisation de l'école



Champ : élèves scolarisés dans le 1er degré dans une école publique ou privée sous contrat.
Source : MENJ-DEPP, Diapre au 15 octobre 2018.

10- Évolution des taux de redoublement dans le secteur public

	2014	2015	2016	2017	2018
CP	3,1	2,4	1,3	1,1	1,9
CE1	2,8	1,6	0,9	0,6	1,4
CE2	1,6	0,9	0,5	0,6	1,3
CM1	1,0	0,6	0,3	0,2	0,3
CM2	1,0	0,6	0,3	0,2	0,4

Champ : élèves scolarisés dans des écoles publiques.
Source : MENJ-DEPP, Diapre au 15 octobre de 2014 à 2018.

DÉFINITION

L'enseignement du premier degré regroupe l'enseignement préélémentaire et élémentaire.

Taux de scolarisation des enfants de deux ans : rapport entre le nombre d'élèves de deux ans et le nombre estimé d'enfants du même âge.

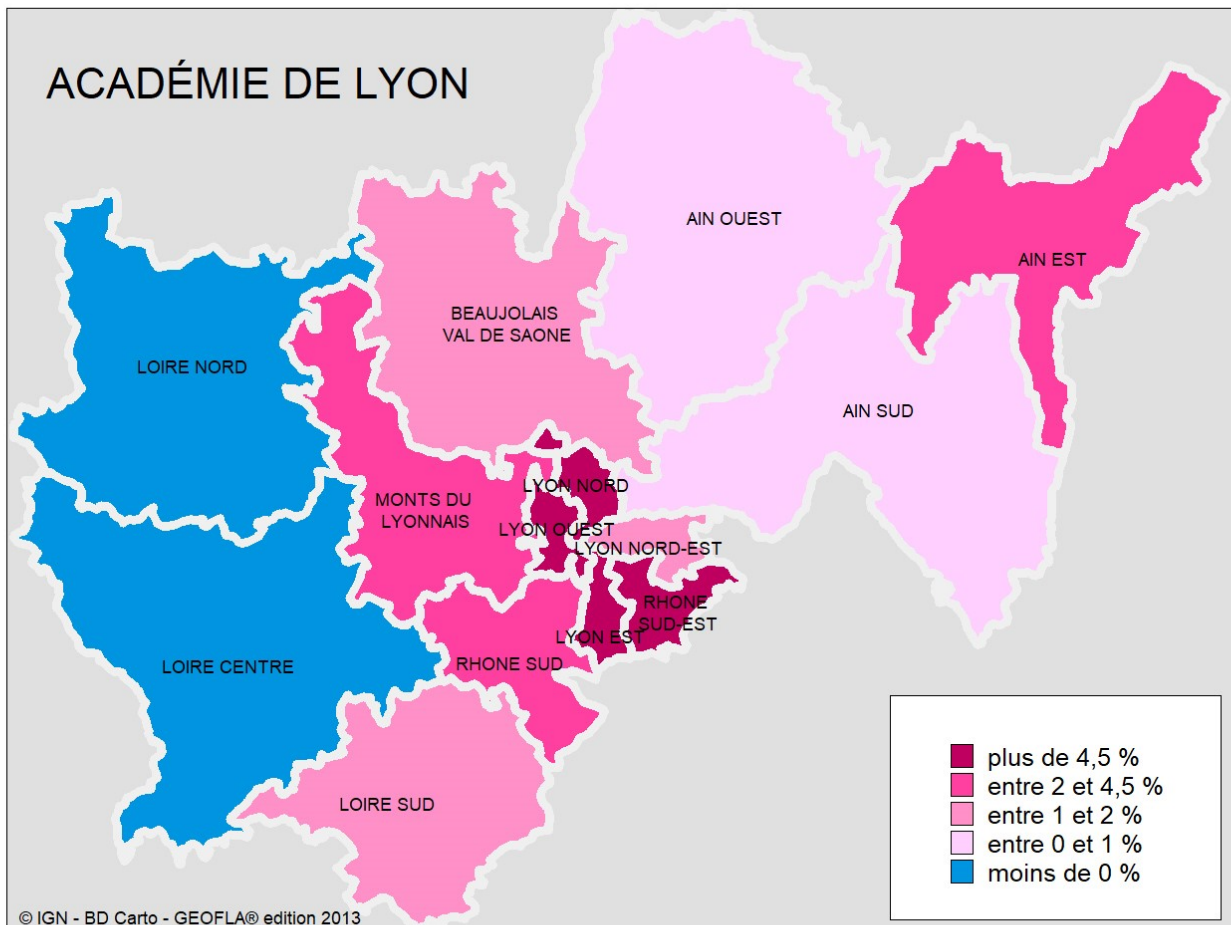
ULIS : Unité localisée pour l'inclusion scolaire

Pour en Savoir Plus : « Les élèves du premier degré à la rentrée 2018 : le dédoublement des classes de CP et de CE1 dans l'éducation prioritaire s'amplifie », Note d'information n° 18.27, DEPP

SOURCE

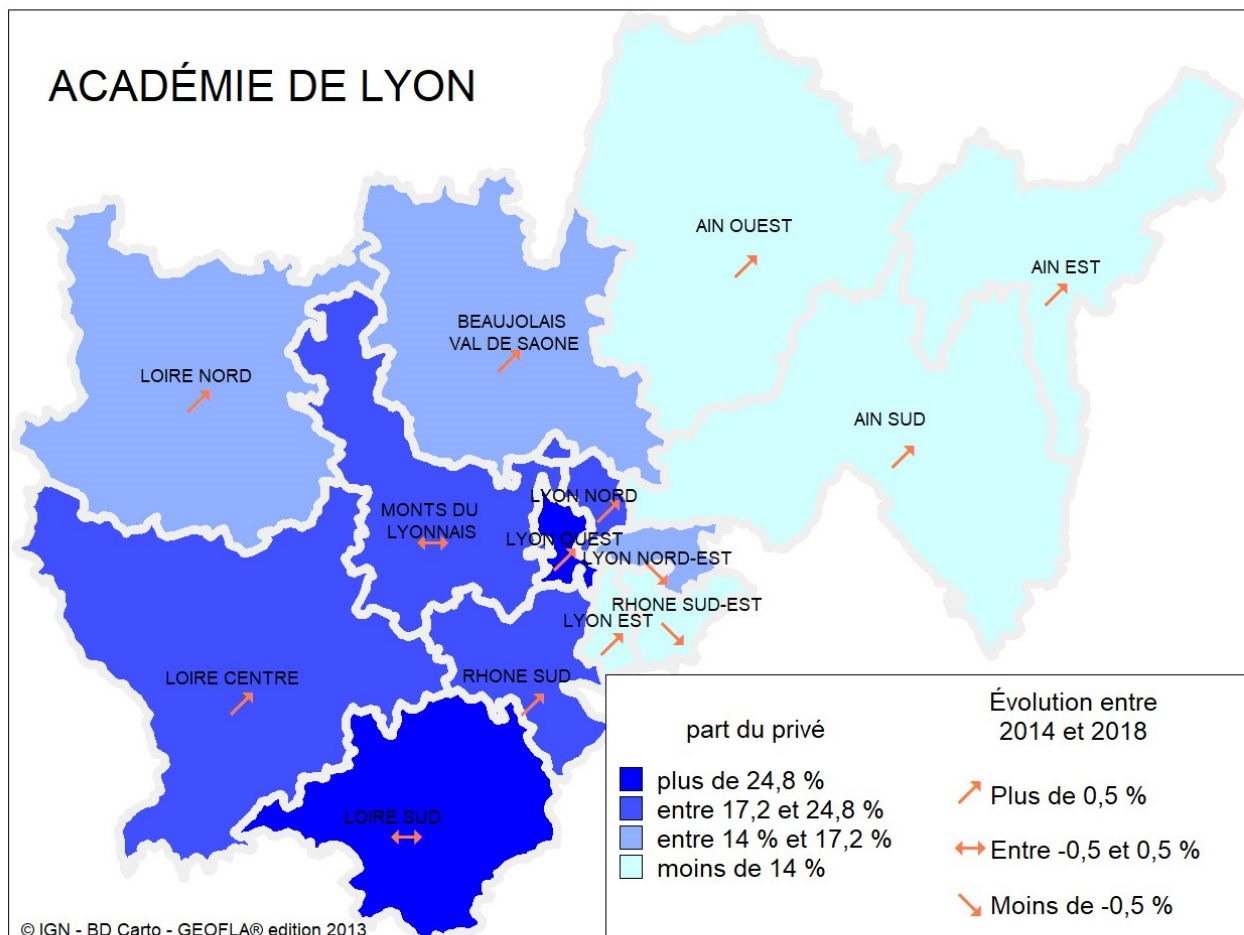
- Enquête dans les écoles publiques et privées de l'enseignement préélémentaire et élémentaire (Constat).
- Diapre, qui représente une photo issue de ONDE (Outil Numérique pour la Direction d'École). En 2017, tous les élèves du secteur public et 97,2 % des élèves du secteur privé sous contrat étaient recensés dans DIAPRE (aucun élève du secteur privé hors contrat).

Annexe1- Evolution des effectifs selon le bassin entre 2014 et 2018



Champ : élèves scolarisés dans le premier degré dans une école publique ou privée, y compris hors contrat, dans l'académie de Lyon.
Source : MENJ-DEPP BCP

Annexe2- Evolution de la part du privé selon le bassin entre 2014 et 2018



Champ : élèves scolarisés dans le premier degré dans une école publique ou privée, y compris hors contrat, dans l'académie de Lyon.
Source : MENJ-DEPP BCP